

# Parent au singulier. La monoparentalité au quotidien,

## Piste de lecture

par **Claudette Guilmaine**,  
travailleuse sociale, Éditions du  
CHU Sainte-Justine, 2012, 200 pages.

Résumé et commenté par  
Éric Couto, T.S., Ph.D.

Après avoir publié *Chez papa chez maman, une nouvelle vie de famille*, en 2011, l'auteure Claudette Guilmaine aborde de nouveau le vécu des familles séparées, divorcées ou recomposées mais, cette fois, sous l'angle précis de l'expérience des parents. Dans son ouvrage *Parent au singulier. La monoparentalité au quotidien*, cette travailleuse sociale et médiatrice familiale d'expérience nous présente les défis auxquels sont confrontés les pères et les mères monoparentaux, tant dans les aspects affectifs, logistiques, économiques et sociaux de leur vie. Pour rendre compte de ces réalités, l'auteure puise dans une expérience clinique riche de même que dans des interviews qu'elle a réalisées auprès de femmes et d'hommes qui agissent, au fil des pages, à titre de parents témoins.

Le corps de cet ouvrage de 195 pages se compose de quatre chapitres. Chacun d'eux appuie son développement sur de nombreuses références placées en fin de chapitre et est ponctué d'encadrés intitulés « Saviez-vous que... », qui présentent au lecteur des informations factuelles complémentaires au contenu développé par l'auteure. À la fin de chaque chapitre, une « Boîte à outils » est présentée. S'adressant tant aux intervenants qu'aux personnes en situation de monoparentalité, il s'agit d'une série de brèves capsules informatives à saveur psychoéducative ou de courts exercices visant à améliorer le fonctionnement des individus aux

prises avec les aléas de la vie monoparentale. À titre d'exemple, la « Boîte à outils » du premier chapitre propose, entre autres, un questionnaire sur les préjugés associés à la monoparentalité ainsi qu'un petit exercice permettant aux « parents solos » de mieux évaluer leurs buts personnels. Enfin, l'ensemble des chapitres est ponctué d'extraits d'interviews et de citations des parents témoins qui illustrent concrètement et rendent accessible l'ensemble des notions présentées par l'auteure.

En ce qui concerne les thèmes concrets abordés par l'ouvrage, dans le premier chapitre, Claudette Guilmaine présente « Les types de monoparentalités ». Le lecteur sera étonné de constater à quel point les contextes menant à la monoparentalité, qu'elle soit permanente ou temporaire, sont variés et ne se limitent pas simplement aux ruptures d'union. Ainsi, que la monoparentalité soit « imposée » par un décès ou un parent inadéquat, « choisie » comme dans les cas de procréation assistée ou d'adoption en solo ou encore « circonstancielle » parce qu'un des parents doit séjourner à l'étranger pendant une longue période, cette diversité fait dire à l'auteure que « Plusieurs facteurs font en sorte que chaque histoire de monoparentalité est singulière » (p. 23). Toutefois, malgré cette singularité, les parents doivent assumer seuls l'éducation et les soins de leurs enfants comporte des enjeux communs, et ce, peu importe le type de monoparentalité.

Ce sont d'ailleurs ces points communs qui servent d'objet aux chapitres subséquents. D'abord, dans le second chapitre, après s'être demandé si le fait d'être un homme ou une femme constituait la monoparentalité différemment, l'auteure conclut que « Les divers récits qui ont étoffé [sa] réflexion semblent mettre davantage en relief les ressemblances que les différences. Les questionnements [des mères et des pères] sont les mêmes. » (p. 100). Non seulement Claudette Guilmaine n'établit-elle pas de différence de genre dans le vécu des parents solos, mais les préoccupations de ces

**Intervention, la revue de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec.**  
Numéro 139 (2013.2) : 79-80.

derniers sur lesquelles elle développe dans les chapitres 3 et 4 vont également en ce sens. Plus précisément, ces parties de l'ouvrage exposent respectivement les enjeux concernant les questions d'organisation matérielle de la vie de famille lorsque l'on est parent monoparental (aspects économique, organisationnel, social, éducatif et spirituel) ainsi que les enjeux affectifs vécus par le parent célibataire (tant dans son rapport à son enfant que pour ses futures relations amoureuses); préoccupations s'appliquant effectivement tant aux mères qu'aux pères monoparentaux.

L'auteure amorce la conclusion de son ouvrage sur cette note empreinte d'espoir :

« Le parent qui débute sa vie solo est parfois envahi par l'impression d'être perdu dans un désert de solitude alors que le soleil torride lui tape sur la tête... Pourtant, au cours de ce voyage au pays de la monoparentalité, nous découvrons des beautés insoupçonnées, de riches oasis, des ressources fabuleuses et des nuits étoilées indescriptibles » (p. 193).

Là est l'essence du message que Claudette Guilmaine tente de transmettre aux mères et aux pères « solos » comme elle les appelle; l'expérience de la monoparentalité demande énormément d'adaptation. Cette période est, en effet, remplie de doutes et d'épreuves, mais une fois l'équilibre retrouvé par une mobilisation de ressources parfois insoupçonnées, ces parents n'ont pas seulement la possibilité de vivre une vie de famille épanouissante, mais sont devenus plus riches de la résilience tirée d'une telle expérience de vie.

Malgré tout l'intérêt qu'il suscite, cet ouvrage comporte toutefois quelques limites qu'il importe de préciser. D'abord, bien que la rédaction s'appuie sur de nombreuses références et relate les observations d'une professionnelle d'expérience, il ne s'agit pas d'un ouvrage scientifique. L'auteure n'a certes jamais cette prétention, mais cette mise en garde doit être faite au sens où le lecteur pourrait en penser autrement. Or, sans stratégie d'échantillonnage et d'analyse des données, les propos relatés par les parents témoins ne peuvent être considérés comme représentatifs de l'expérience de la majorité des mères et des pères monoparentaux et doivent être pris pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire une illustration de certaines réalités que peuvent vivre des parents monoparentaux.

Cette nuance est d'autant plus importante du fait d'avoir sélectionné les parents témoins parmi une population clinique (qui consulte une travailleuse sociale et médiatrice familiale), ce qui est susceptible d'amener une surreprésentation de cas lourds dans les témoignages présentés comparativement à la population générale. De plus, bien que les besoins des pères et des mères en regard des enjeux de la monoparentalité puissent aisément comporter des similitudes, une personne au fait des particularités entourant les questions de genre aura l'impression que le chapitre 2 occulte le rapport souvent différencié que les hommes et les femmes entretiennent avec la parentalité. Les rôles de mère et de père sont des construits sociaux qui non seulement amènent un vécu différencié dans la relation parent-enfant, mais modulent également la réponse des différentes institutions sociales concernant les besoins des parents, qu'ils soient monoparentaux ou non. Passer sous silence cet aspect atténue, en quelque sorte, certains besoins des parents solos.

Quoi qu'il en soit, *Parent au singulier. La monoparentalité au quotidien*, de Claudette Guilmaine, est un ouvrage qui se lit aisément et qui sera apprécié tant des professionnels, de leur clientèle que du grand public. À ce titre, le fait qu'aucune connaissance préalable ne soit nécessaire à la compréhension des propos tenus ainsi que le ton très personnel et la rédaction effectuée à la première personne contribuent grandement à cette accessibilité. De plus, cet ouvrage est empreint d'humanisme, notamment parce qu'il place les parents, leurs besoins et leur vécu au centre de l'attention; éléments au cœur des valeurs que défendent les membres de l'Ordre. Il s'agit assurément d'un livre à mettre entre toutes les mains.

#### **Descripteurs :**

Monoparentalité // Single parents